

Espoirs pour les patients oncologiques: une nouvelle technique développée au CHUV en première mondiale

Un nouvel appareil révolutionnaire développé par l'entreprise californienne IntraOp a été installé au CHUV en vue des premiers essais cliniques chez l'être humain en début d'année prochaine.

Cet accélérateur linéaire appelé le Mobetron propose une radiothérapie intra-opératoire délivrant des débits de doses ultra-élevées, brèves et précises via le rayonnement de faisceaux d'électrons.

La radiothérapie FLASH est une nouvelle forme de traitement qualifiée d'exceptionnelle pour le patient: délivrée en quelques millièmes de secondes, au lieu de plusieurs minutes pour la radiothérapie conventionnelle, elle diminue les effets indésirables, la durée du traitement et le risque de récurrence. Son net avantage est d'épargner les tissus sains normaux, tout en agissant de façon offensive sur les tumeurs.

Le Pr Jean Bourhis, chef du Service de radio-oncologie du CHUV, a dès le départ contribué au développement de l'effet FLASH en rassemblant autour de lui une équipe composée de biologistes, physiciens et médecins, permettant à l'hôpital vaudois de prendre le leadership international dans le développement de la radiothérapie FLASH.

Le Département d'oncologie UNIL-CHUV, dirigé par le Pr George Coukos, allie découverte scientifique, innovation technologique et excellence clinique pour créer depuis des années, avec succès, de nouvelles opportunités dans le traitement du cancer.

Le projet FLASH est soutenu par la Fondation ISREC grâce à une donation de la Fondation Biltema.